



Schweizerischer Bankpersonalverband
Association suisse des employés de banque
Associazione svizzera degli impiegati di banca

Banque Sarasin

La vente de la banque Sarasin occupe les journaux depuis plusieurs semaines avec leurs conjectures sur les conséquences de cette vente sur les emplois. Le personnel n'a reçu aucune information au sujet des négociations en cours, mais il est conscient que son sort se joue quelque part entre Zurich et Utrecht, siège de la Banque Rabo, détentrice de la part majoritaire des actions. L'ASEB a pris contact avec la commission du personnel pour examiner dans quelle mesure il serait possible d'intervenir à ce stade déjà afin que le sort des employés soit un des éléments de la négociation en cours. La commission du personnel a décidé de convoquer une assemblée réunissant tous les sites de la banque en Suisse par la magie d'une conférence vidéo. Selon les statuts de la commission, une telle réunion n'est possible qu'avec l'accord de 20% des salariés. En moins de deux heures, plus de la moitié des salariés ont répondu positivement à la demande. Lundi 14 novembre, ils étaient plusieurs centaines à participer à l'assemblée. Sans grande discussion faute de temps, ils ont mandaté leur commission et l'ASEB, afin qu'elles défendent leurs intérêts et interviennent auprès de la Rabobank. (voir communiqué de presse www.aseb.ch/actualite)

Cette assemblée est un premier tour de piste pour le cas où les actions de la banque sont cédées sans garantie pour les emplois. C'est un message à l'intention des différentes parties prenantes : les employés s'organisent afin de défendre si besoin leurs intérêts.

Cette démarche est légitime. Elle se fait dans le cadre des droits octroyés aux salariés par la loi et la Convention relative aux conditions de travail du personnel bancaire. Elle est aussi l'expression d'un grand attachement à la banque et d'un souci sincère d'assurer la pérennité des relations avec les clients et l'image de la banque.

L'ASEB met son expérience et ses connaissances au service des employés. Avec eux, elle est convaincue que l'avenir de la place financière suisse dépend aussi de l'engagement et de la loyauté de ses employés. En période de crise et de restructuration, il est particulièrement important de soigner le dialogue social afin de préserver ce capital humain, qui est une des richesses des instituts financiers suisses. L'ASEB travaille dans ce but.

Denise Chervet, Secrétaire centrale

Berne, 21 novembre 2011